

Vivre

CÔTÉ PARIS

NUMÉRO 17 • OCTOBRE - NOVEMBRE 2011 • BIMESTRIEL • 6 EUROS • www.cotemaison.fr

Rendez-vous avec
SEMPÉ,
Jean-Paul Goude,
BARTABAS,
Alain Passard...

BOUDOIR DESIGN
de 35 m²

le village
ZINGARO

3 APPARTEMENTS
de collectionneurs

Paris culture
3 visionnaires de
l'art contemporain

Paris inspirations
les tapis
s'exposent

Paris cuisine
recettes-tableaux
d'Alain Passard

Paris quartier
l'exotisme du V^e
arrondissement

DE L'ART DANS L'AIR

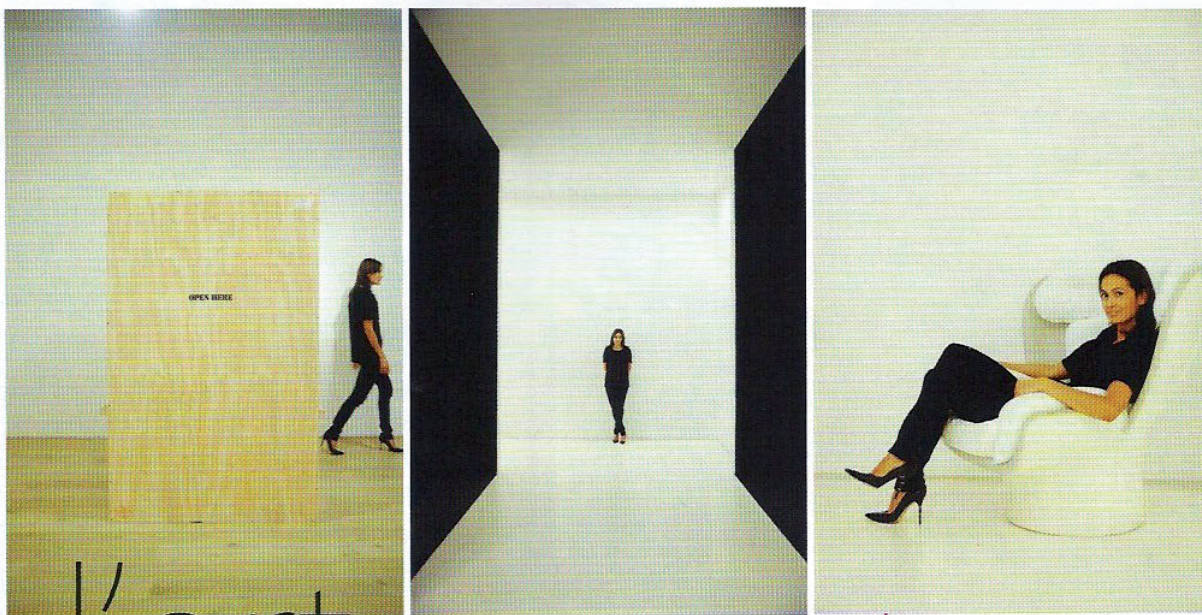
EXPOS
DES ENTRÉES
à gagner

EXPRESS ROULARTA

M 03015 - 17 - F: 6,00 € - RD



DOM 7,2 € / TOM 1200 XPF / BELGIQUE, LUXEMBOURG, ESPAGNE, GRÈCE, ITALIE, PORTUGAL 7 € / ALLEMAGNE, AUTRICHE,
PAYS-BAS 9 € / FINLANDE 10 € / ROYAUME UNI 7 £ / SUISSE 12 CHF / MAROC 80 MAD / CANADA 10,50 CAD / USA 10,5 USD



Ci-contre, Chiara Rosenblum dans son musée, préparant l'exposition "Wysiwyg". **Ci dessous,** la précédente exposition "Born in Dystopia". Autour de l'abri antiatomique de Matthew Day Jackson, les œuvres "pétrolifères" d'Andrei Molodkin.

l'art en partage

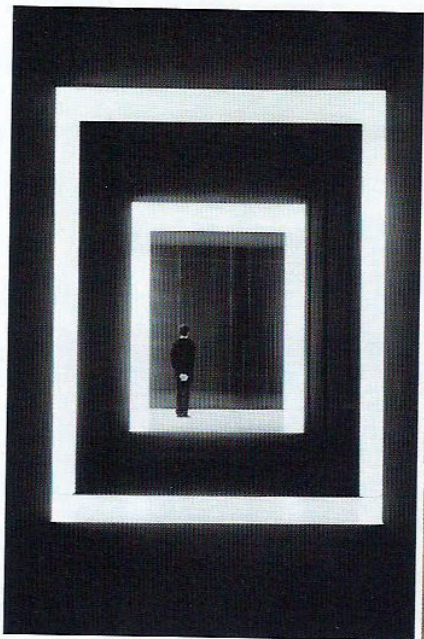
CE N'EST PAS À PROPREMENT PARLER UNE GALERIE. NI UN MUSÉE. NI UN APPARTEMENT. POURTANT, NOUS SOMMES BIEN CHEZ DES PARTICULIERS. CHIARA ET STEVE ROSENBLUM SONT LES PREMIERS FRANÇAIS À OUVRIR LEUR COLLECTION AU PUBLIC. UN PARTAGE POUR L'AMOUR DE L'ART CONTEMPORAIN.

PAR AXELLE CORTY. PHOTOS ADRIEN DIRAND.



Une porte noire s'ouvre sur une silhouette menue. Tout sourire, la jeune femme vous précède dans l'immense espace de 1500 mètres carrés. Tout en noir et blanc, il porte l'empreinte de l'architecte d'intérieur Joseph Dirand. Mais pour l'heure, l'œil est capturé par un caisson géant en verre fumé, strié de néons à la *Blade Runner*. D'une voix douce, l'hôtesse explique : "C'est 'Second Home', une œuvre monumentale de l'Américain Matthew Day Jackson. C'est un abri antiatomique. Un de nos premiers coups de cœur." La jeune guide n'est donc pas une étudiante, mais la collectionneuse elle-même, Chiara Rosenblum.

Elle et son mari Steve, fondateur de Pixmania, enseigne spécialisée dans l'e-commerce, ont été happés il y a cinq ans par l'art contemporain. Parisiens globe-trotteurs, trentenaires et curieux, ils tombent un jour en arrêt devant *AKE 0489 PE*, installation du Suisse Christoph Büchel qui figure un container à bagages meurtri après l'explosion d'une bombe. "Nous étions en plein questionnement sur le monde dans lequel nos filles allaient grandir. Cela nous a bouleversés." La passion s'installe, dévorante. Le couple lit beaucoup, hante les musées, les galeries et les foires d'art contemporain. Ils achètent à deux et leur collection fait vite figure de modèle. D'abord axée sur des œuvres politiques, qui prennent le pouls du nouvel ordre mondial, ils s'orientent progressivement vers d'autres genres. Ils ont élu les sculptures emplies de pétrole du Russe Andrei Molodkin, mais aussi les arbres et la lumière onirique du Français Loris Gréaud, ou encore la poésie géométrique de l'Allemand Matthias Bitzer.

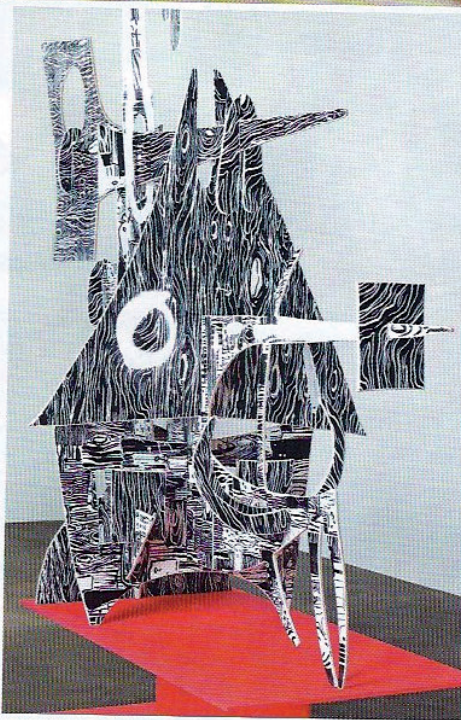


Mais ils n'entendent pas garder pour eux leurs trésors et ouvrent il y a un an ce musée sans équivalent dans la capitale. A chaque exposition, ils dévoilent un axe de leur collection et mettent un point d'honneur à la faire visiter eux-mêmes. *“Pour nous, c'est un prolongement de notre appartement. Nous voulions d'ailleurs le meubler comme une maison. Mais la beauté de l'architecture et la nécessaire lisibilité des œuvres nous en ont dissuadés.”* Au fil de la soixantaine d'œuvres, Chiara et Steve Rosenblum expliquent leurs choix, leurs coups de cœur, leur expérience de collectionneurs partageurs. Car ils organisent tout, choisissent les thèmes des expos, décident de la scénographie, commandent des créations aux artistes, charment leurs amis collectionneurs pour qu'ils leur prêtent quelques pépites. Récompense : le public est nombreux et sensible à la démarche.

Chiara Rosenblum évoque les réactions après leur première exposition, *“Born in Dystopia”*, très axée sur l'après 11 septembre. Une romancière a retrouvé l'inspiration, une réfractaire à l'art contemporain visite, depuis, toutes les galeries de Paris... *“L'art contemporain parle de nous, du monde dans lequel nous évoluons tous. Il nous aide à vivre. Steve et moi voulions partager notre chance. Et puis, les artistes ont besoin d'être vus par le plus grand nombre. Nous voulons leur être utiles, pas seulement les accrocher dans notre salon.”* Dans cette deuxième exposition, baptisée *“Wysiwyg”* (l'acronyme de *“What you(ng) see is what you get”*), s'exposent des artistes stars mondiales comme Christopher Wool ou de jeunes pousses comme Aaron Curry. Elle fait la part belle à l'abstraction. *“Cela nécessite plus d'échanges encore avec le public puisque c'est un art plus difficile à interpréter”*, se réjouit Chiara Rosenblum. Elle ajoute, un brin rêveuse : *“Quand nous avons commencé à nous passionner pour l'art contemporain il y a cinq ans, j'aurais bien aimé qu'on me prenne ainsi par la main...”*

Rosenblum Collection & Friends. 183, rue du Chevaleret, 75013. rosenblumcollection.eu

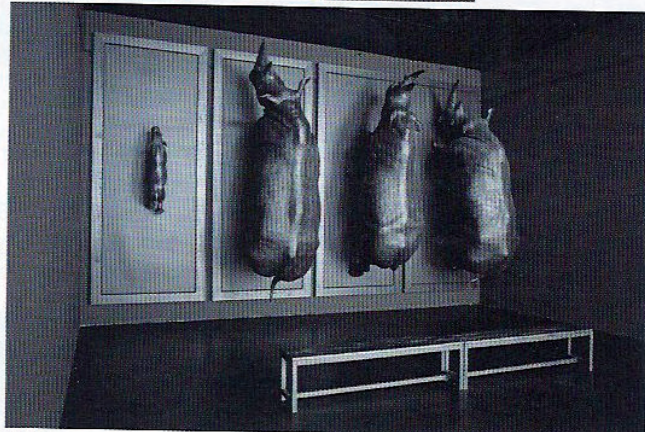
A lire. *“Born in Dystopia”*, couverture Plexiglas, 200 p, 89 €, sortie 12 décembre, vendu à la collection et sur Internet.



Ci-dessus, les contrastes de Joseph Dirand et l'abri de Day Jackson.

Ci-contre, *“Yeaht”*, 2011, Aaron Curry, sérigraphie sur bois et peinture aluminium.

Ci-dessous, *“Non existence of the past, death of the future and the infinite possibilities of the present”*, 2010, Loris Gréaud, résine, métal et silicone.



Pour toutes les œuvres Courtesy Rosenblum Collection.